

BULLETIN DES AMIS
DE
“SOURCES CHRÉTIENNES”

SOMMAIRE	NOTRE ASSOCIATION A QUARANTE ANS
<i>NOTRE ASSOCIATION A 40 ANS</i> p.1	<p>Le 16 février 1956, le petit noyau constituant de notre association chargeait André LATREILLE, de signer et de déposer à la préfecture du Rhône la déclaration de fondation ; le 18, le récépissé lui en était retourné, et le 29 paraissait au <i>Journal officiel</i>, p. 2136, la définition qui reste inchangée à ce jour de notre but : « L'Association des Amis de Sources Chrétiennes a pour objet de grouper des personnes désireuses de promouvoir la connaissance de l'histoire du christianisme ancien et une prise de conscience plus claire de l'unité et des richesses spirituelles de la civilisation méditerranéenne et occidentale ». Le siège social est sis à l'époque 20, Rue Sala, dans la résidence des Pères Jésuites, où logeait le P. Claude MONDESERT. Celui-ci — l'étude d'Étienne FOUILLOUX l'a clairement établi —, à Lyon, mais aussi pour l'ensemble, est devenu le véritable maître d'œuvre de l'entreprise. Au cours des mois précédents, l'idée du soutien permanent d'une association s'est imposée sous la pression de deux difficultés récurrentes. On devine que la première concerne</p>
<i>IN MEMORIAM</i> p.2	
<i>NOUVELLES DE L'ASSOCIATION</i> p.3	
<i>Les chiffres de la quarantaine</i> p.3	
<i>Gestion courante</i> p.4	
<i>Le carnet</i> p.5	
<i>RAPPORT MORAL</i> p.6	
<i>RAPPORT FINANCIER</i> p.14	
<i>L'INSTITUT</i> p.18	
<i>Colloque Pacien</i> p.18	
<i>Stage d'ecdote</i> p.19	
<i>NOUVELLES BREVES</i> p.19	<p>les finances. Mais, plus profondément, il y a que le secrétariat des Sources Chrétiennes, peinant à assurer un public stable aux écrits des Pères, doit</p>

lancer plus largement les filets. Après quarante ans d'existence, il n'y a qu'à reconnaître la pertinence du diagnostic et la justesse de la solution adoptée. De la sorte, après 1942, année où naît la Collection, 1956 apparaît comme une date majeure de notre histoire.

Il n'est pas tellement facile de connaître la composition originelle, car la première liste des associés, jointe au numéro 1 du *Bulletin* qui n'est paru qu'en décembre 1957, a été arrêtée à cette date, soit près de deux ans après la fondation. Mais il est émouvant de compter parmi les amis du tout début des institutions — des abbayes, des banques, l'Œuvre d'Orient — et des personnes qui le sont demeurées jusqu'à maintenant. Comment ne pas citer ici notre actuel président, Jean LABASSE, avec Madame Jeanne LESCUYER, Mademoiselle Simone VURPAS, Messieurs et Mesdames Michel BERGER et Joseph MONDESERT, le Docteur Michel FOURNIER ? Les circonstances font qu'un nom attire davantage aujourd'hui notre attention : celui de Jean POUILLOUX.

IN MEMORIAM

C'est dans la nuit du 23 au 24 mai dernier que cet ami des premières heures, qui, à la suite du doyen André LATREILLE, fut président de l'Association de 1982 à 1990, nous a quittés, laissant un grand vide au cœur de tant de ses étudiants, collaborateurs et amis comme aussi dans les disciplines, l'épigraphie et l'archéologie grecques, où il demeurera un maître. Dédicant pour notre bibliothèque le choix d'articles qui lui fut offert en hommage de gratitude en 1986, *D'Archiloque à Plutarque. Littérature et réalité*, Jean POUILLOUX écrivait : « Pour dire aux “ gens des Sources ” que le président des Amis s'est occupé de beaucoup de sujets qui n'avaient pas de rapport avec ce qu'ils font, et que souvent ils ne devinent qu'à peine — mais pour leur dire encore une fois son affection et son dévouement dans la ligne de ce que notre R.P. MONDESERT a montré si longtemps qu'il fallait faire ». A travers l'humour où nous le retrouvons bien — car qui ignorait, parmi les « gens des Sources », l'ampleur, sinon le détail, de sa curiosité et de sa compétence ? —, transparait une raison très enracinée de notre attachement à celui qui vient de disparaître : l'amitié ancienne qui le liait à Claude MONDESERT. Cette amitié était née impromptue, en 1947, au cours d'un passage bien rapide du Père à l'École d'Athènes sur le chemin de Beyrouth. Elle ne s'est jamais démentie. Elle s'est fortifiée dans d'heureuses initiatives qui se sont épaülées les unes les autres pour faire de Lyon un pôle marquant de la recherche concernant la Méditerranée, particulièrement orientale ; nous songeons à l'Association des Amis des Sources Chrétiennes, sans lesquelles la Collection n'aurait pas survécu, mais aussi aux fondations successives qui ont abouti, chef-d'œuvre de Jean POUILLOUX, au lancement de la Maison de l'Orient en

1975. Cette amitié a enfin trouvé son plus beau visage quand la maladie a frappé.

Il n'est pas question de retracer la carrière de celui qui, avec sa pudeur habituelle, a voulu cacher sa disparition derrière un court passage de la *Huitième Pythique*. La presse a déjà rappelé les grands traits de cette vie universitaire et scientifique bien remplie, et remplie, tout particulièrement, d'un inlassable dévouement à ceux qui étudiaient ou travaillaient avec lui. Les grands organismes se mobilisent déjà pour parfaire des célébrations attendues. Sources Chrétiennes s'y joindra, à sa place. Nous pensons aussi offrir vers la fin de l'année une plaquette où seront recueillis les propos que notre ancien président nous a adressés en diverses circonstances. Par exemple, les dernières lignes que Jean POUILLOUX a écrites pour les Sources Chrétiennes ; extraite de la préface au livre du cinquantenaire, voici l'évocation d'un grand et beau moment de rencontre entre lui et le P. MONDESERT :

La reconnaissance par la communauté scientifique ne devait pas tarder à suivre. Le Père fut recruté au CNRS sur un demi-poste d'abord, puis à la session suivante, devant la protestation des plus grands scientifiques, sur un poste complet. L'estime de la communauté se manifesta bientôt, conquise non seulement par la qualité des publications, mais aussi par la confiance et le respect que la personnalité du Père imposait à tous. Les circonstances firent que j'eus la joie de lui remettre la médaille d'argent du CNRS qu'une commission, pour une fois unanime, lui avait spontanément décernée.

L'Association et l'Institut tiennent à faire savoir qu'ils se souviendront, comme ils ont voulu exprimer à Madame POUILLOUX, ainsi qu'à sa famille, qu'ils partagent leur chagrin.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Les chiffres de la quarantaine

A ce jour, l'Association compte 1 243 membres, dont 173 à l'étranger. Parmi nos adhérents hors de l'Hexagone, ce sont les Belges qui sont les plus nombreux (35), puis viennent les Suisses (31), les Italiens (20), les Allemands (15), les Canadiens (14), les Américains du Nord (11), les Néerlandais (10), les habitants du Royaume Uni (7), les Australiens, les Autrichiens et les Luxembourgeois (3), les Argentins, les Espagnols, les Marocains et les Norvégiens (2). Et il y a un Ami des Sources au Burkina, au Cameroun, au Chili, au Danemark, en Guinée, en Haïti, en Israël, en Nouvelle-Calédonie, au Sénégal, en Suède, en Syrie et au Zaïre.

Les bénéficiaires non adhérents du Bulletin sont au nombre de 700 ; 344 se trouvent hors de France, selon une répartition similaire à celle des associés, avec en sus le Brésil, la Chine populaire, la Colombie, la Côte-d'Ivoire, la Croatie, l'Égypte, la Finlande, la Géorgie, la Grèce, la Hongrie, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Liban, le Mali, le Mexique, Monaco, la Nouvelle-Zélande, la Russie, la Slovénie, le Togo, la Turquie.

Au total 55 pays sont touchés par nos envois. Nul doute que cet effort planétaire ne doit être continué. Que tous nos amis hors de France n'hésitent pas à nous fournir les adresse de personnes, de centres culturels ou de communautés à même de s'intéresser aux Pères de l'Église ! C'est, en grande partie, par ce type de publicité familière que l'Association a pris en quarante ans les vastes dimensions qui sont devenues les siennes.

Achevons cet autoportrait en chiffres. Deux points sont, on le sait, significatifs de la vitalité de groupes comme le nôtre. L'envoi des « bon pour pouvoir » à l'assemblée générale statutaire est l'indice politique : 446 nous sont parvenus, en légère baisse par rapport à l'an dernier (495), alors que l'Association a plutôt tendance à croître. Quant à l'indice économique, 70 % de nos membres ont, avant la fin du premier semestre, versé leur cotisation. C'est là un beau score. Avec une petite ombre au tableau cependant : 15 % en moyenne des associés omettent chaque année de régler quoi que ce soit. Si exemplaires que nous soyons, pour la cohésion et l'efficacité, nous pouvons donc encore progresser. Les difficultés actuelles suggèrent que nous allions dans ce sens.

Gestion courante

Le bureau du conseil d'administration s'est réuni deux fois depuis le début de l'année, le 4 janvier et le 28 avril. Il s'agissait de pourvoir les sièges vacants au conseil, de suivre de près une évolution peu satisfaisante de nos produits et de nos charges, de résoudre des problèmes de personnel, de régler la question de la réimpression des livres manquants dans la Collection, de veiller à la réalisation de projets comme le colloque sur PACIEN DE BARCELONE et l'opération de mécénat concernant BERNARD DE CLAIRVAUX. Bref, nous avons préparé les décisions à prendre, le 18 mai, au conseil de printemps et à l'assemblée générale.

La date, comprise dans le week-end de l'Ascension, était peu favorable. Nous nous réjouissons d'autant plus de la présence de Madame Luce PIETRI parmi les inconditionnels lyonnais : le président et le vice-président, le trésorier, le secrétaire, Monseigneur Christian PONSON, Messieurs Jean-François CIER, Jean-Noël GUINOT, Étienne FOUILLOUX, Guy SABBABH. Les mandats du président et de Maître Louis CHAINE ont été renouvelés. Monsieur Yvon CHOTARD, très occupé par ses importantes fonctions au Bureau International du Travail et à la Fondation Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises, avait pensé préférable

de ne pas continuer à nous assurer l'aide qu'il nous apporte depuis près de vingt ans (voir le *Bulletin* n° 36, p. 4) et qui a été particulièrement utile lors des négociations de 1983 avec notre éditeur. Monsieur Jean-François CIER, devenu président de l'Association des Amis de la Maison de l'Orient, bien proche de la nôtre, a présenté sa démission et proposé un de ses amis médecins pour le siège. Le Docteur Jean-François MONTBARBON, cancérologue, a donc été élu, en même temps que le Pasteur Jacques-Noël PERES, doyen nommé de la Faculté de théologie protestante de Paris. D'autres nominations au conseil sont à l'étude. Le rapport moral et le rapport financier ont été adoptés à l'unanimité par les vingt-trois présents non sans l'apport des « bon pour pouvoir ». D'utiles suggestions ont été faites concernant les dossiers évoqués ci-dessus et les orientations résumées dans les deux rapports.

Le carnet

Que tous ceux qui nous font part de nouvelles familiales ou personnelles, heureuses ou douloureuses, soient remerciés de ce geste amical ! Il nous est possible alors de diffuser, par ce *Bulletin*, des informations qui entretiennent un climat d'attention mutuelle dans l'Association des Amis de Sources Chrétiennes.

Au monastère La Font-Saint-Joseph, à Cotignac, la Révérende Mère François d'Assise NEVE DE MEVERGNIES, Prieure émérite, a rejoint la paix du Seigneur le 9 mars dernier. On nous apprend le décès de Michel COMBES, au cours de l'année 1995 ; de Jean RATELADE, en juillet de cette même année ; de Jean QUENEAU, le 25 janvier 1996 ; de Georges BELLISSON, le 26 mars ; de Félix HENRY, le 28 mars ; de Just FORIEL-DESTEZET, ce même mois de mars ; de Joseph WASMER, le 4 avril. « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous tandis qu'il nous parlait sur la route et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? » : c'est par ces mots de l'évangile de Luc que Madame MEHAT nous fait savoir le rappel à Dieu, survenu le 21 avril, de son époux, André, qui a donné à la collection les *Homélies sur les Nombres* d'ORIGENE (n° 29, 1951, dont le début vient d'être réédité avec le texte latin sous le numéro 415). Un simple retour d'enveloppe nous a été le signe de la mort de Monsieur l'Abbé André ROCHER, auteur du *Contre Constance* d'HILAIRE DE POITIERS (n° 334, 1987), de Francis BIGNON, de Jean FAVAND, de Guy LACOMBE, de Jean-Marie LEROUX, du Père SENDER, prêtre du diocèse de Dijon. Tous ces amis qui nous ont aidés, de façon diverse, à servir la mémoire des Pères de l'Église ont droit à notre prière reconnaissante.

Nous remercions Agnès et Michel BASTIT de nous avoir associés à leur joie en nous faisant part de la naissance d'Élisabeth ; Agnès BASTIT prépare pour les Sources Chrétiennes la fin du *Commentaire sur S. Matthieu* d'ORIGENE. Chez Isabelle, qui a fait partie de l'URA 993, et

André BRUNETIERE, c'est une petite Agnès qui est née. Monsieur et Madame Pierre BLOND, de l'Université Catholique de Lyon, nous ont annoncé le mariage de leur fils Jean-Luc avec Isabelle GRANGER, le 1^{er} juin. Nos souhaits les plus cordiaux aux heureux parents et aux nouveaux époux.

RAPPORT MORAL

Cinq mois après la clôture de l'exercice dont j'ai à rendre compte, il est certain que les contours des événements et des réalisations qui ont marqué celui-ci ressortent avec plus de netteté. Moyennant la distance temporelle, la tonalité générale des Sources Chrétiennes en 1995 apparaît mieux, cependant que ce qui a été entrepris dans l'ombre tarde jusqu'à ce milieu de 1996 pour laisser paraître ses fruits. C'est donc ainsi que je qualifierai le janvier-décembre précédent : ce fut une année ordinaire, avec ce que ce mot évoque de terne, et même d'éprouvant ; ce fut aussi une année durant laquelle, sur de nombreux points décisifs, nous avons préparé notre avenir ; ce fut enfin une année où notre efficacité a continué à marquer des points. Tel est le rythme à trois temps que vous reconnaîtrez sans peine dans ces variations sur un thème ancien qui requièrent désormais votre attention.

Première variation, très attendue, notre tâche éditoriale : elle recouvre la collection qui est l'objet de nos soins primordiaux et les ouvrages qui, d'une manière ou d'une autre, en élargissent l'audience. Il y a peu de chose sur ce second versant, puisque aucun ouvrage n'a été publié, en 1995, ni dans la collection Foi Vivante, ni dans ces textes intégraux publiés en traduction seule, comme il a été fait, en 1984, pour le *Contre les hérésies* d'IRENEE DE LYON et, en 1992, pour *Les Constitutions apostoliques*. Notons cependant que la préparation, selon ce modèle, de l'*Histoire ecclésiastique* d'EUSEBE DE CESAREE se poursuit comme une œuvre de longue haleine. Ce qui, dans le registre de l'accompagnement de notre travail principal, signale 1995, est évidemment l'étude que nous devons à notre ami, Étienne FOUILLOUX, sur les quinze premières années de notre aventure. Paru en juillet dernier, *La Collection « Sources Chrétiennes »*. *Éditer les Pères de l'Église au XX^e siècle* a pu être diffusé à tous les participants de la XII^e Conférence patristique d'Oxford. Quelques amitiés ont déjà pu ce nouer à la faveur de cette largesse qui nous a été rendue possible par un don généreux. Pendant ce temps, un ami bénévole que je suis heureux de remercier ici pour sa persévérance, M. Alain MONNIOT, a poursuivi la mise en forme des Actes du Cinquantenaire des Sources Chrétiennes à Rome, Paris et Lyon. Voilà déjà, en passant, quelques exemples de ce travail de taupe, évoqué dans mon exorde ; en ce qui concerne les Actes, il n'y aura de résultat tangible qu'au début de 1997.

Mais voici un nouvel exemple, lequel nous ramène vers la Collection et ses problèmes. Depuis deux ans, nous nous préoccupons de la soixantaine de titres épuisés dans notre catalogue, soit le septième de notre production depuis 1942. A la demande de l'éditeur, une commission du conseil d'administration a préparé tout au long de l'année un projet de réimpression rapide de ces ouvrages manquants. Des volumes ont été mis au point par des membres de l'équipe et des vacataires. Au cours d'une réunion de travail avec les autorités du Cerf, en septembre dernier, une contre-proposition nous a été faite. Peut-être en verrons-nous les premiers résultats à la fin de cette année.

Ainsi, on le constate, parvenir, dans notre domaine et avec la qualité requise, à ces publications qui sont notre raison d'être et dont nous tirons notre subsistance, relève de la course de fond, voire du marathon. Une telle situation s'explique par la complexité des livres que nous publions et, il faut aussi le reconnaître, par les difficultés qui pèsent sur l'édition religieuse, comme aussi sur l'édition scientifique. Notre collection, installée sur ce double terrain, double ainsi les handicaps. Ce nonobstant — et voici le thème de l'efficacité qui ne baisse pas les bras —, nous avons pu, en 1995, regagner avec huit nouveautés le rythme de parution conforme à notre contrat avec le Cerf. En 1994, rappelons-le, à cause de ce cinquantenaire qui nous a bien occupés des mois durant, nous n'avions pu présenter que sept titres. Je me contente ici de donner la liste de ces huit ouvrages, laissant au directeur de la Collection de dire toute sorte de choses intéressantes à leur sujet : IRENEE DE LYON, *Démonstration de la prédication apostolique* ; JONAS D'ORLEANS, *Le Métier de roi* ; GREGOIRE DE NAZIANZE, *Discours 6-12*, édité par un membre de notre équipe, Marie-Ange CALVET ; HONORAT DE MARSEILLE, *Vie d'Hilaire d'Arles* ; HUGUES DE BALMA, *Théologie mystique*, tome 1 ; PACIEN DE BARCELONE, *Écrits* ; ORIGENE, *Homélie sur les Psaumes 36 à 38* ; OPTAT DE MILEVE, *Traité contre les donatistes*, tome 1.

Venons-en à l'Institut, à son personnel, au statut de l'équipe en tant qu'elle rassemble des ingénieurs et des chercheurs du CNRS et qu'elle est aidée financièrement par lui, et enfin à l'instrument performant qu'il doit être au service de nos éditions.

M. Guy SABBAAH vous préciserait bien mieux que je ne puis le faire, puisqu'il en a été le protagoniste, les efforts qu'il a fallu déployer en vue de défendre notre potentiel de postes émargeant au CNRS, comme aussi en vue de trouver un point d'ancrage statutaire pour notre équipe dans cet ensemble. Je ne puis dire ici qu'une chose. Avec beaucoup de persévérance, et en n'ayant pas peur de multiplier les rapports d'activité et les rencontres de toute sorte, il a fallu défendre notre appartenance au grand organisme de la recherche selon les nouvelles orientations qu'il s'est données depuis deux ans. 1995 aura donc été occupé, préoccupé par les délicates tractations, à Paris et à Lyon ; elles ont abouti, en ce mois de mai

1996, à la fondation de l'Unité Propre de Recherche et d'Enseignement Supérieur Associée « Textes et histoire du christianisme » ; c'est grâce à cette Unité que, par le biais des universités lyonnaises, nous restons rattachés au CNRS. Encore un trait de patience persévérante qui caractérise le précédent exercice. Nous savons beaucoup de gré au directeur de la défunte Unité de Recherche Associée, devenu codirecteur de la nouvelle UPRES A, pour l'endurance qu'il a manifestée dans le marathon.

L'Institut est nécessairement affecté par ces vastes opérations. Il a vu son potentiel d'ingénieurs et de chercheurs diminué d'un membre fort efficace, Marie-Gabrielle GUERARD, celle-ci n'ayant pu obtenir, à ce jour, une prolongation de son détachement de l'Éducation Nationale. Un surcroît appréciable de travail retombe sur le secrétariat de l'Association du fait des négociations à poursuivre et des documents à fournir, parallèlement, à l'insatiable administration. Les subventions à l'édition sont plus difficiles à obtenir et la charge de l'abaissement du prix des volumes auquel nous sommes attachés vient grossir les dépenses dans le compte d'exploitation. Les vacances qui ont permis, en 1995, de progresser dans le réaménagement de la bibliothèque et son informatisation prennent la forme décevante de mirages. Les finances, comme le trésorier va vous le montrer, accusent le coup, moins, du reste, par l'augmentation des dépenses que par la chute des rentrées. Arrêtons cette énumération qui n'a pour but que d'évoquer le paysage. En contraste, je tiens à évoquer ici comment l'équipe non seulement a continué à produire des ouvrages — nous avons déjà souligné ce point —, mais a progressé, peut-être en partie à cause de ces circonstances moins favorables, dans la prise de conscience d'une plus grande rigueur à promouvoir dans notre travail commun. Désormais, les réunions de maison et la tenue des conseils scientifiques, préparés par la commission ad hoc, jouent de plus en plus, même s'il y a encore des progrès à faire, un rôle dans une concertation dont on voit mieux la nécessité. De mois en mois — nos réunions sont mensuelles, le conseil scientifique étant, quant à lui, annuel —, des orientations se précisent : on cherche par exemple à présenter d'une façon plus précise à nos auteurs les exigences de la Collection, ce qui passe par l'actualisation des *Directives pour la préparation des manuscrits*. Conformément aux décisions du conseil scientifique, nous nous attelons à la mise en forme d'une banque de données concernant les ouvrages patristiques à éditer en priorité. De même le programme du stage de formation à l'ecdotique a été élaboré dans nos rencontres mensuelles. Rappelons enfin que des séminaires de langues anciennes, notamment d'hébreu et de syriaque, mais aussi de théologie patristique, continuent à être animés par des membres de l'équipe.

A l'extérieur de ces locaux, en nous partageant la tâche, nous participons à nombre de manifestations concernant la patristique. En 1995, je note la présence des Sources, en mai, aux journées de l'Augustinianum à

Rome et à un colloque organisé à Athènes par le *Finnish Institute* sur « les religions grecques et latines au temps des Pères » ; en août, à la Conférence d'Oxford, cinq membres de l'équipe ont présenté des recherches ; en octobre, j'ai personnellement, suivi le colloque sur PHILON, à Paris. A la fin de l'année, profitant d'une mission, l'un de nous a pu travailler avec nos collègues bulgares, à l'Institut Dujcev de Sofia. En divers lieux, des sessions ont été données, sur ATHANASE, GREGOIRE DE NAZIANZE, IRENEE.

J'attire enfin l'attention sur les nouveaux appuis dont nous tentons de nous doter. C'est ainsi que pour la seconde fois, en 1995, le Conseil de la Région Rhône-Alpes a soutenu l'initiative de notre équipe pour la formation des futurs éditeurs de texte, nous permettant ainsi de proposer des travaux pratiques de paléographie latine et, surtout, d'organiser dans nos locaux le stage d'ecdotique, le second, dont il a déjà été fait mention : vingt-cinq participants, français et étrangers, en ont profité du 24 au 28 avril de l'année dernière. De plus, au long de 1995, nous avons rencontré la Direction de la politique étrangère du même Conseil de la Région : le but était d'obtenir un soutien moral et financier concernant un projet de colloque sur PACIEN DE BARCELONE qui aurait lieu à Barcelone et à Lyon. A à ce jour, la partie barcelonaise du programme a été réalisée. Le *Bulletin* reviendra sur ce point. Dans un autre secteur, des contacts ont été pris, grâce à l'un de nos administrateurs, M. Alain BOCCARD, afin d'intéresser le mécénat lyonnais au patronage d'une œuvre de BERNARD DE CLAIRVAUX à paraître au début de 1997. Faut-il souligner à nouveau, concernant cette prospection des environnements protecteurs de demain, la valeur des longs temps de maturation ?

Il m'a été agréable, chers amis, de rappeler que, dans une année ordinaire, une année difficile, l'Institut des Sources Chrétiennes n'avait pas manqué de tonus, que ce soit dans la patience endurente ou dans la créativité. Mais la mention que je viens de faire de l'un de nos administrateurs me rappelle à quel point le Conseil de notre association et le bureau de ce Conseil sont partie prenante des efforts que je viens d'évoquer. Le départ de certains de nos conseillers au cours de l'année écoulée nous a poussés à œuvrer dans le sens du rajeunissement et d'un nouvel élargissement. La venue parmi nous de M. Jacques-Noël PERES, nommé tout récemment doyen de la Faculté de Théologie Protestante de Paris, et du Docteur François-Xavier MONTBARBON indique parfaitement dans quel sens l'Association est invitée à seconder, comme elle le fait depuis exactement quarante ans, ces Sources Chrétiennes, dont la mission nous le savons bien, est loin d'être achevée.

C'est donc vers les douze cents amis des Sources Chrétiennes représentés par cette Assemblée générale que je veux et dois me tourner en achevant ce rapport. En venant, vers la fin de son ouvrage, à la fondation de notre association, Étienne FOUILLOUX introduit son récit de la façon

suivante : « L'idée qui consiste à rassembler de façon structurelle les sympathies latentes autour de bonnes volontés déjà sollicitées de façon ponctuelle n'est pas neuve ». Précisément, le Père Mondésert a fait d'une « idée qui n'est pas neuve » une réalité qui n'a pas cessé de se renouveler et se développer. A nous d'être en 1996 aussi efficaces que ceux qui ont permis le tournant de 1956 sans lequel les Sources Chrétiennes n'eussent pas continué d'exister. Jean LABASSE en était, n'est-il pas vrai ? Tel est notre réalisme quarante ans après.

RAPPORT FINANCIER

Les prévisions pessimistes que nous faisons à la précédente assemblée générale se sont réalisées.

A. Charges

Les charges sont restées à un niveau acceptable et dans certains postes légèrement inférieures aux prévisions.

Les dépenses de personnel ont été maintenues dans l'enveloppe prévue. Le loyer a augmenté nettement, mais d'une manière justifiée. Néanmoins la charge qu'il représente devient difficile à supporter pour le budget de l'Association. Contrairement à l'année dernière, l'entretien des locaux est, pour les gros travaux de réfection d'électricité et de peinture, passé en investissement. Mais nous avons réintégré une partie de la provision faite les années précédentes.

Les dépenses générées par l'activité sont restées dans des limites satisfaisantes, hormis la bibliothèque, où le rattrapage de gros retards de gestion a occasionné une dépense importante.

B. Ressources

Les cotisations restent exactement dans les mêmes chiffres. Les droits d'auteur et de direction, qui avaient été importants dans les années 93 et 94 sont revenus à un niveau relativement bas, et proche des niveaux antérieurs. Cette baisse à elle seule explique une grande partie des mauvais résultats de l'année. Malgré nos efforts et nos propositions, l'éditeur n'a pu débloquer la situation des livres épuisés, ce qui cause pour lui et pour nous un manque à gagner évident.

Les revenus du portefeuille sont restés à un niveau convenable, malgré un léger désinvestissement dû aux besoins de trésorerie.

Des concours divers ont gonflé les dons et subventions. Mais ils sont en majeure partie affectés à des opérations précises, et ont donc leur contrepartie dans les dépenses.

C. Résultat.

Le résultat net est négatif (107 KF). Encore le déficit a-t-il été amoindri par une reprise de provision (60 KF) pour l'entretien des locaux, et l'affectation aux salaires d'une partie de la subvention ecdotique, représentant la charge supplémentaire imposée par cette opération à l'Association (30 KF).

D. Perspectives

Les droits de direction et d'auteur et les autres ressources restent insuffisants par rapport au train de vie de l'Association, train de vie pourtant modeste et entièrement tourné vers l'objet social, la collection. Il sera difficile dans les années à venir d'éviter des déficits si l'on n'augmente pas les ressources nécessaires pour continuer l'activité. Il convient donc de motiver encore tous nos amis qui s'intéressent aux Pères et à leurs œuvres. L'idéal serait de constituer un fonds suffisamment important pour nous faire accéder au statut de fondation, ce qui assurerait l'avenir. Car il y a encore fort à faire dans le domaine d'étude, et les Sources y ont une place essentielle. Mais on peut craindre que les difficultés du CNRS, la situation de l'édition scientifique et le tarissement de nos soutiens traditionnels ne nous mettent dans un avenir pas si lointain en face d'une situation difficile pour la pérennité de notre projet.

Bilan au 31 décembre 1995

<u>ACTIF</u>	Totaux p. rubriques	Totaux généraux
COMPTES BANCAIRES	121108	
PLACEMENTS.....	968250	
A PERCEVOIR.....	67681	
IMMOBILISATIONS	235967	
TOTAL DE L'ACTIF.....		<u>1393006</u>

PASSIF

Fonds de dotation initiale	215828	
Fonds d'aide à l'édition.....	365000	
Fonds des investissements	154172	
Résultats antérieurs	14699	
Résultat 1995 (déficit).....	-106729	
TOTAL DES FONDS PROPRES		642970
Fonds et comptes affectés.....	265916	
Provision pour risque.....	377505	
Charges 95 à payer en 96	106615	750036
TOTAL DU PASSIF		<u>1393006</u>

**Compte de fonctionnement
(01.01.95-31.12.95)**

<u>I.- CHARGES</u>	Totaux par rubriques	généraux
Salaires	547556	
Locaux, assurance, téléphone, entretien	167971	
Travaux, bureau, frais postaux	213257	
Bibliothèque	73122	
<u>Total des dépenses</u>		<u>1001906</u>
Amortissements	74575	
Dépenses sur ressources affectées	211201	285776
<u>Total des charges</u>		<u>1287682</u>
 <u>II.- PRODUITS</u>		
Cotisations	165840	
Aide Compagnie de Jésus	118000	
Droits d'auteur et de direction	437510	
Revenus des capitaux	80642	
<i>RESSOURCES PROPRES</i>		801992
Aides publiques	65000	
Œuvre d'Orient	30000	
Dons	175752	
Remboursements	12982	
<i>TOTAL RESSOURCES</i>		<u>283734</u>
<i>REPRISES DE PROVISIONS</i>		95227
<u>Total des ressources</u>		<u>1180953</u>
Déficit de l'exercice		106729
.....		<u>1287682</u>

PUBLICATIONS

Comme nous l'indiquions dans notre dernier *Bulletin* (n° 73), nous sommes parvenus, en 1995, avec huit nouveautés, à retrouver le rythme de croissance moyen de la Collection, que nous n'avions pas pu maintenir en 1994. Cinq volumes parus avant l'été, trois autres à l'automne : la répartition sur l'année est donc satisfaisante. Une ombre au tableau cependant : pour diverses raisons, sur lesquelles il nous faut brièvement revenir, il n'a pas été possible de procéder à des réimpressions.

Nous avons toutefois beaucoup réfléchi aux solutions à apporter à ce problème, évoqué devant vous à plusieurs reprises. Sur les 415 volumes que compte à ce jour la Collection, plus de 60 sont actuellement épuisés, et certains depuis plusieurs années. Tout comme nous, notre éditeur est convaincu qu'il faut énergiquement et le plus rapidement possible remédier à cette situation, les titres manquants étant souvent les plus demandés et non pas seulement les numéros les plus anciens de la Collection. Après diverses études comparatives, la solution, à la fois la plus réaliste et la plus économique, paraît devoir être celle de la reproduction à l'identique de chaque volume, avec l'adjonction éventuelle, en fin de volume, de pages d'*errata*, de *corrigenda* ou d'*addenda*, voire de notes complémentaires. A raison d'une dizaine de volumes réimprimés par an, soit en gros un par mois, nous pourrions disposer de nouveau, dans six ans (en 2002), d'une Collection complète.

Cette solution, relativement simple à énoncer, est en réalité plus difficile à mettre en œuvre. Sans même parler du coût de réalisation de l'opération et de son financement, il est irréaliste de croire que l'équipe actuelle de « Sources Chrétiennes » puisse assumer, à elle seule, le travail que représente la réimpression de dix volumes par an, quand elle parvient déjà avec peine aujourd'hui à maintenir le rythme de croissance de la Collection. De fait, par-delà la réflexion conduite sur les modalités techniques de "l'opération-réimpression", nous avons pu de façon concrète évaluer le travail que suppose la mise au point de listes d'*errata* et d'*addenda*, en préparant la réimpression de six volumes, les n° 5 bis, 33 bis, 35, 51 bis, 57 (2 vol.), avec le concours de vacataires pour deux d'entre eux. Pour les *Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques* de SYMEON LE NOUVEAU THEOLOGIEN (SC 51 bis), ce travail a été conduit jusqu'à son terme, en vue d'un essai de réalisation, selon le procédé de reproduction retenu par notre éditeur. Pour autant que nous le sachions, ce procédé, réputé économique, n'aurait pas donné un résultat entièrement satisfaisant. Aussi, pour éviter de déprécier l'image de la Collection, a-t-il été convenu de surseoir pour l'instant à la commercialisation du produit. Nous allons, dans les prochains jours, rouvrir le dossier avec l'éditeur. De

notre côté, nous aurons à trouver les solutions qui, en cette période de restrictions budgétaires, nous permettront de mener à bien l'entreprise.

Comme ceux de l'année dernière, les premiers mois de 1996 sont relativement encourageants, puisque nous avons déjà quatre nouveaux titres et que nous aurons sans aucun doute au mois de juin nos cinq volumes. Le second tome du *Traité contre les donatistes* d'OPTAT DE MILEVE (SC 413), un évêque africain du IV^e siècle — Milève est aujourd'hui Mila, en Algérie, à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Constantine), préparé par Mireille Labrousse de l'Université de Montpellier, aura donc suivi de très près, grâce à l'activité diligente de Dominique Gonnet, la parution du premier volume (SC 412), fin 1995. Ce second tome contient les Livres III à VII du traité qu'Optat a rédigé pour réfuter les accusations portées par Parménien, l'évêque donatiste de Carthage, contre les catholiques, et d'abord l'accusation selon laquelle ces derniers seraient responsables des actes de violence commis par l'armée, au moment du rétablissement de l'unité entre schismatiques et catholiques par l'autorité impériale. Parce que le vêtement de l'Église a été déchiré par les donatistes, il a fallu le raccommoder ; cela ne se fait pas sans douleur : le raccommodeur peut blesser avec son aiguille en accomplissant son travail, mais on ne saurait le rendre responsable de la déchirure (III, 9). Abordant, dans son livre V, la question de la réitération du baptême par les donatistes, Optat rappelle la position traditionnelle de l'Église — un seul baptême — et propose une intéressante réflexion sur ce sacrement. On pourra utilement comparer son exposé à ceux de Pacien de Barcelone (SC n° 410) ou de Tertullien (SC n° 35) sur le même sujet. Au Livre VI, traitant des sacrilèges dont les donatistes se sont rendus coupables, dans la mesure où, jugeant les catholiques impurs, ils ont détruit leurs autels et brisé leurs calices, Optat dénonce leur attitude sectaire : le motif qui les conduit à réitérer le baptême les pousse aussi à purifier les églises, les objets de culte, les cimetières, à reconsacrer les vierges en leur imposant un nouveau voile, comme si, dit Optat, la virginité consistait en "un morceau d'étoffe" sur la tête, alors que le voile n'est qu'un signe extérieur (VI 4). Sur cette question du voile, nous espérons revenir l'an prochain, avec le traité de Tertullien portant sur le même sujet. Le Livre VII constitue un dernier appel en faveur de l'unité et de la communion au sein d'une unique Église.

Le second volume de la *Théologie mystique* d'HUGUES DE BALMA (SC 409) achève lui aussi une publication commencée en 1995 (SC 408). Quoi qu'en dise l'auteur à la fin de son ouvrage : « J'ai voulu écrire ce livre pour que les moins experts dirigent leurs voies en cette sagesse par une route consolidée, sachant qu'elle est très rapidement trouvée », ce n'est pas sans effort que l'on entre dans cet ouvrage, qui est une invitation à l'expérience mystique, à la vie contemplative, celle d'un chartreux, au-delà de cette connaissance de Dieu qui relève de la sagesse humaine et de

l'exercice de la raison. L'itinéraire décrit dans cette troisième partie de l'ouvrage, intitulée « la voie unitive », après les étapes parcourues dans les deux premières parties, « la voie purgative » et « la voie illuminative », est celui de l'union mystique à Dieu, dans un amour au-delà de toute connaissance, ou plutôt dans un amour qui est connaissance immédiate. Hugues de Balma, à la suite du Pseudo-Denys, « enseigne à atteindre la connaissance immédiate, non par le miroir des créatures, ni par l'investigation de l'esprit ou l'exercice de l'intellect, mais par les aspirations enflammées de l'amour unitif. Par elles, alors que nous vivons encore dans la misère, nous goûtons à l'avance, infailliblement, non seulement que Dieu existe, mais encore qu'il est Dieu lui-même, très bienheureux, principe, origine de toute béatitude. Cette connaissance immédiate dépasse la connaissance de la raison... Elle dévoile les choses cachées et elle explique les choses secrètes. Elle ne fait pas tendre celui qui aime vers les choses humaines et terrestres, mais plutôt, élevé au-dessus de lui (Vie Unitive, 30). Sur ce chemin de l'expérience mystique, Hugues de Balma avance en s'appuyant sur le secours de la prière, celle qu'il adresse à la « Sagesse éternelle et incréée » (V.U., 29), aux esprits angéliques et aux saints bienheureux, qui brûlent de l'amour de Dieu et dont il espère l'assistance (V.U., 60-62), une prière qui serait « une très chaste affection » par laquelle « l'esprit désire être uni à l'époux à cause de lui-même » (V.U., 73), une prière qui tout naturellement s'exprime par la prière vocale de l'office cartusien, qui, par son ordonnance et sa régularité (V.U., 81). Préparé, comme le précédent par Francis Ruello et Jeanne Barbet, le manuscrit de ce second tome a été suivi conjointement par le Père de Vregille et M.-G. Guérard, qui a voulu ne pas laisser inachevé le travail entrepris, alors même que son détachement de l'enseignement secondaire dans notre équipe avait pris fin. Je tenais ici à la remercier publiquement de sa précieuse et généreuse collaboration.

Avec le premier tome des *Sermons sur le Cantique* (Sermons 1-15) de BERNARD DE CLAIRVAUX (SC 414), nous changeons sans aucun doute de genre littéraire et de style, mais nous restons très proches de cette expérience mystique dont Hugues de Balma trace la voie. Les *Sermons* de l'abbé de Clairvaux, qu'ils aient été ou non prononcés devant ses moines, qu'ils aient été réécrits ou remaniés après avoir fait l'objet d'entretiens capitulaires, procèdent « de l'abondance du cœur ». Bernard, interprète du *Cantique*, se souvient tout naturellement d'Origène ; c'est à lui qu'il doit l'identification de l'Époux avec le Christ, et de l'Épouse tour à tour avec l'Église ou avec l'âme du croyant, éprise de l'amour divin. En choisissant le genre du sermon pour expliquer le *Cantique*, Bernard renonce à l'érudition, à l'exposé théologique ou polémique, tels que les impose un commentaire suivi, nécessairement plus savant et plus austère, et trouve là un style qui n'est pas sans rappeler celui d'Origène dans ses homélies. Son but est en effet, comme on l'a dit, de « rendre Dieu sensible au cœur », de

faire entrer son auditeur dans l'intimité aimante du Christ : « Je ne m'efforce pas tant d'expliquer les textes que d'abreuver les cœurs », déclare-t-il. Cette union amoureuse de la créature avec son créateur, décrite par le *Cantique*, Bernard sait bien toutefois que ne peuvent véritablement la concevoir que des esprits avertis, entraînés à la lecture de l'Écriture et capables de dépasser le caractère érotique et charnel du texte. Aussi prévient-il son auditoire : « Il ne sied pas à une âme encore dans l'enfance et néophyte, et qui vient d'entrer au monastère, de chanter ou d'entendre ce cantique. Seul en est capable un esprit déjà avancé et formé qui, sous l'action de Dieu, a si bien mûri dans ses progrès qu'il a atteint l'âge accompli et les années dites nubiles... Une telle âme est capable de participer aux noces de l'Époux céleste. »

Ce sont donc bien les étapes de la vie spirituelle et de l'expérience mystique que décrit Bernard dans la lecture qu'il fait du *Cantique*, et qu'il résume en imaginant que le baiser donné sur la bouche, dont il est question en *Cantique* 1, 1 (« Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche ») est précédé d'un baiser sur les pieds et d'un autre sur les mains, dont il explique le symbolisme : « Le premier consacre les prémices de notre conversion ; le deuxième est accordé à ceux qui progressent ; le troisième est une expérience réservée au petit nombre des parfaits. » Pour traduire les trois étapes successives de l'union mystique, cette symbolique des trois baisers imaginée par Bernard connaîtra une rapide fortune, dont témoigne sa reprise par Hugues de Balma, dès les premières lignes consacrées à la “Voie unitive” dans sa *Théologie mystique*.

Ces *Sermons sur le Cantique*, qui passent, aux yeux de la critique, pour l'œuvre la plus achevée de Bernard, ont exercé sur la spiritualité chrétienne, depuis le Moyen Âge, une influence considérable. Nous aurons l'occasion d'y revenir, puisque ce premier tome, dont le Père Paul Verdeyen, professeur à l'Université d'Anvers a rédigé l'Introduction et les Notes, tandis que le Frère Raffaele Fassetta, moine de Tamié, a donné la traduction du texte latin, doit être suivi de cinq autres.

Comme Bernard commentant le *Cantique*, revenons aux sources et à ORIGÈNE, dont le dernier volume paru de la Collection offre les dix premières *Homélie sur les Nombres* (SC 415). A première vue, le livre des *Nombres* paraît moins propre que celui du *Cantique* à nourrir la vie spirituelle. Mais c'est compter sans le talent et la science de l'Écriture d'Origène, qui sait lire, dans ces récits et ces textes législatifs le plus souvent bien éloignés de nos préoccupations, l'action de Dieu à l'œuvre dans les événements et la vie des hommes. Attentif comme toujours à la lettre du texte pour mieux en découvrir l'esprit, grâce à la méthode allégorique, Origène propose là, tour à tour, à son auditoire de Césarée de Palestine, une application morale, théologique ou mystique du passage des *Nombres* qui vient d'être lu devant l'assemblée. Il suffirait pour s'en convaincre de relire, par exemple, son interprétation symbolique du bâton

d'Aaron qui reverdit et porte du fruit (*Homélie IX*), destinée à connaître une grande fortune, tant dans l'exégèse postérieure que dans les représentations picturales. Tout lecteur, un peu familier d'Origène, connaît l'interprétation qu'il donne des « noix », l'un des fruits de ce bâton : avec leur triple enveloppe, elles symbolisent les trois sens de l'Écriture, les trois étapes qu'il faut parcourir avant d'atteindre le mystère qu'elle recèle, comme la noix son fruit. Et, si l'épouse du *Cantique* descend au jardin des noix, n'est-ce pas, semble dire Origène, une invitation à suivre son exemple à la rencontre du Bien-aimé ? L'itinéraire proposé par l'Alexandrin est déjà celui que recommanderont plus tard Bernard de Clairvaux et Hugues de Balma.

Cette édition des *Homélies sur les Nombres* d'ORIGENE, que nous devons au Père Louis Doutreleau, est destinée à remplacer celle, épuisée, qu'avait donnée André Méhat, dans les premières années de la Collection (SC 29). Alors il n'avait pas été possible de placer en regard de la traduction française le texte latin de Rufin qui nous transmet ces homélies. Le Père Marcel Borret, avec l'accord de l'auteur, avait commencé à reprendre ce travail, mais la mort l'empêcha brusquement de le conduire à son terme. Le P. Doutreleau a donc repris le flambeau, et si André Méhat nous quittait presque à la date où ce premier tome sortait des presses, il aura eu la joie de le relire en épreuves. Deux autres tomes seront nécessaires pour achever cette nouvelle édition.

Un cinquième volume devrait paraître en juin prochain ; il s'agit des *Homélies sur l'Ecclésiaste* de GREGOIRE DE NYSSE. Nous en espérons trois autres pour l'automne : *La Passion des saintes Perpétue et Félicité*, un des plus anciens Actes des martyrs, une nouvelle édition du premier tome (épuisé) du *Commentaire sur S. Jean* d'ORIGENE (SC n° 120), et le second tome de l'*Histoire ecclésiastique* (Livres III-IV) de SOZOMENE, couvrant la période de la crise arienne et le règne de l'empereur Julien. Nous devrions donc atteindre cette année encore une production de huit volumes, mais la réduction de nos effectifs rend de plus en plus difficile le maintien de ce rythme de publication. (J.-N. GUINOT).

L'INSTITUT

Le travail premier des Sources Chrétiennes est la publication des ouvrages de la Collection. Cet aspect de l'activité vient d'être décrit. Il n'épuise pas le zèle des membres de l'équipe. Avant d'insister sur les deux réalisations les plus marquantes de ces derniers mois, et sans revenir sur les séminaires animés dans nos murs (voir le *Bulletin* de novembre dernier, p. 10), voici en bref diverses tâches d'enseignement ou d'information scientifique assumées par les chercheurs et ingénieurs de l'Institut.

Les exposés demandés par l'Université Vie Active (et annoncés dans le dernier *Bulletin*, p. 11) ont été fort appréciés et seront repris sous une autre forme en 1996-1997. Bernard MEUNIER, qui assure des cours de patrologie à la Faculté de théologie tout au long de l'année, et le P. BERTRAND ont donné quelques heures au séminaire interdiocésain Saint-Irénée sur les Pères apostoliques, les Apologistes et... le second évêque de Lyon. Marie-Ange CALVET a donné une conférence sur GREGOIRE DE NAZIANZE au Groupe des Pères de l'Église de Marseille et elle interviendra, en juillet, au colloque du Centre pour l'Analyse du Discours religieux de l'Université Catholique, sur « Grégoire de Nazianze, théoricien de la lettre ». Jean-Noël GUINOT a participé au congrès de l'Augustinianum à Rome, les 6-11 mai dernier, et y a donné une communication sur « L'apport des panégyriques de Jean Chrysostome à une définition de l'évêque modèle ».

La première session du colloque sur PACIEN

Tous les membres de l'Association ont reçu, en juin dernier, l'annonce d'un colloque sur « PACIEN DE BARCELONE et le christianisme hispanique au IV^e siècle ». L'occasion de cette initiative conjuguée des Sources Chrétiennes (UPRES A 5035) et de deux organismes universitaires catalans, la Faculté de théologie de Catalogne et le Département de latin de l'Université de Barcelone, est la sortie dans la Collection, en novembre dernier, des *Écrits* de l'antique évêque (n° 410). Deux sessions ont été prévues. La première, qui devait être tenue à Barcelone, les 8 et 9 mars, puisque c'est le 9 mars que la liturgie fête saint PACIEN, a effectivement eu lieu, et de façon plus que satisfaisante.

Au centre de la vieille ville, du *Barri Gòtic*, le *Museu d'Història de la Ciutat* avait ouvert à nos rencontres scientifiques la vénérable « Salle des voûtes romanes ». C'est dans cet environnement éminemment porteur que nous sommes entrés dans le vif du sujet, « histoire, archéologie, théologie » concourant à éclairer une époque et une figure patristique encore obscures. La parole a surtout été donnée aux spécialistes d'au-delà des Pyrénées : l'historien Manuel SOTOMAYOR, les latinistes Marc MAYER et Josep VILELLA, le liturgiste Justino MACIEL, le théologien Joan TORRA, les patrologues Eugenio ROMERO POSSE et Carmelo GRANADO, ce dernier étant l'éditeur des *Écrits* de PACIEN.

La *Sala* compta toujours plus de cent cinquante auditeurs, avec parmi eux nombre d'étudiants. Une importante délégation française participait à la recherche : les trente-cinq voyageurs regroupés par les Sources Chrétiennes autour du Président Jean LABASSE et les membres d'une équipe franco-catalane de prosopographes dirigée par Madame Luce PIETRI. Mais ce qui est le plus étonnant est le retentissement que ces deux jours studieux ont eu dans toute la ville. Barcelone — il faut le dire,

entraînée par notre propre projet — s'est mise à l'heure de son vieil évêque, le Cardinal CARLES donnant en quelque sorte le ton dans son homélie de la messe solennelle du 9 mars. Des conférences ont été organisées en de nombreux points de la cité. Une année « Barcelone paléochrétienne » a été programmée pour les mois qui viennent. A cette occasion, la presse n'a pas manqué d'évoquer avec insistance la *prestigiosa colección*.

La session lyonnaise aura lieu les 29 et 30 octobre. Le champ d'étude sera balisé par les Lettres : « littérature, philologie, théologie » ; et les conférenciers seront en majorité français. Une circulaire d'inscription sera envoyée dans le courant de juillet, dès que les derniers détails de l'opération auront été réglés. Puisse l'accueil de notre région à une initiative si bien engagée ne pas être inférieure à celui que lui a réservé la Catalogne ! Il y va, à notre mesure, de la construction de l'Europe sur des bases que nous estimons bonnes.

Le troisième stage d'ecdotique

Pour la troisième fois en trois ans, l'équipe des Sources Chrétiennes a proposé un stage de formation à l'édition des textes anciens. Vingt et un étudiants et chercheurs, dont quelques étrangers, se sont donc retrouvés dans nos locaux du 15 au 19 avril. Une nouvelle formule avait été élaborée, laissant en particulier la plus grande place possible au travail en atelier sur tel ou tel auteur grec ou latin. Cette méthode a paru répondre aux désirs et aux besoins des futurs ecdoticiens.

Pourquoi ne pas laisser une stagiaire exprimer le sentiment de tous ? Elle écrit : « Vous avez réussi à me faire comprendre le dur labeur de l'éditeur de textes anciens ; mais ce que je retiendrai surtout, c'est l'intérêt humain qu'il y a à se faire le relais de la pensée d'un auteur, dans la lignée des copistes qui se sont succédés en une longue chaîne jusqu'à nos jours (...) Et puis, dans cette même visée de rendre plus concrets les divers enseignements, l'idée de nous répartir en ateliers m'a beaucoup plu. »

Il faut donc penser à poursuivre l'expérience.

NOUVELLES BRÈVES

La bibliothèque de la Maison de l'Orient Méditerranéen, dont les Sources Chrétiennes sont très proches, a été inaugurée le lundi 6 mai en présence de M. Charles MILLON, Président du Conseil Régional Rhône-Alpes et d'autres personnalités.

Le P. Dominique BERTRAND a été élu membre titulaire de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Lyon le mardi 4 juin. En outre, à la demande de la Commission de Fourvière, dans le cadre des fêtes du

centenaire de la Basilique, il anime depuis plusieurs mois le groupe de réflexion pour la mise en place d'un « Parcours historique du christianisme ».

Les Actes du cinquantenaire sont à l'impression. Le Centre National du Livre a alloué pour leur édition une somme de 35 000 F. La souscription sera lancée à l'automne.

Il sera de plus en plus question dans les mois qui viennent de CLOVIS. Nous signalons deux volumes de la Collection, qui risquent de passer inaperçus, mais qui n'en illustrent pas moins avec exactitude les enjeux religieux et spirituels de l'époque : *Les Canons des Conciles mérovingiens (VI^e-VII^e siècles)*, édités par J. Gaudemet et B. Basdevant, SC 353-354, Paris 1989. Était parue en même temps au Cerf une étude parallèle : O. PONTAL, *Histoire des conciles mérovingiens (511-714)*.

A celles et ceux qui désirent lire de bons textes patristiques sans trop grever leur budget, nous signalons la collection Témoins du Christ, éditée par les abbayes d'En-Calcat et de Sainte-Scholastique, à Dourgnès. Quarante-quatre fascicules sont parus à ce jour depuis le début des années quatre-vingts. En trois séries — Textes de l'Église ancienne, Textes monastiques, Textes spirituels — y sont publiés, notamment dans les deux premières, des extraits traduits d'œuvres du premier millénaire chrétien, avec une continuation médiévale. Beaucoup de numéros ont été faits à partir de volumes des Sources Chrétiennes. Un léger travail de réécriture et une attention à la lisibilité rendent ces textes immédiatement utilisables pour la prière et ouvrent, de toute façon, à une lecture savoureuse de la tradition patristique. Pour donner une idée des titres, voici le dernier Texte de l'Église ancienne paru : *Les Confessions* d'AUGUSTIN (n^{os} 40 et 43) ; et le dernier Texte monastique : *Entretiens spirituels* de DOROTHEE DE GAZA (n^{os} 42 et 44). Des volumes compacts regroupent les fascicules sous des thèmes plus vastes dans une collection éditée au Centurion : L'Église des Pères.

La brochure jointe à ce Bulletin vous invite à profiter d'une remise importante sur le fonds médiéval du Cerf. Un certain nombre de titres de la Collection figurent parmi les bonnes affaires possibles.

Association des “AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES”
(reconnue d’utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon ; Tél. 78 37 27 08 ; Télécopie : 78 92 90 11

Cotisations annuelles : adhérent : 90 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. TIXIER & Fils, LYON
